

Emmanuel Fitsch, 37 ans, Canada

Monochrome déclin

Tu déhanches ton séant
Dans ton paréo seyant
Monochrome déclin

Tu descends dans le cyan
Camaïeu de l'océan
Monochrome déclin

Monochrome déclin
Quand l'horizon rejoint
Monochrome déclin
La chute de tes reins
Tout est ciel ultramarin
Ciel ultramarin

Tu agites mes pigments
Et saupoudres mon néant
Monochrome déclin

Tu te fonds dans le liant
Qui te pénètre en riant
Monochrome déclin

Monochrome déclin
Quand le soleil étreint
Monochrome déclin
Ton corps contre le mien
Tout est bleu qui finit bien
Bleu qui finit bien

Tu chaloupes notre enfant
Dans ton écrin bedonnant
Monochrome déclin

Loin du monde décadent
Qui poursuit son désolant
Monochrome déclin

Mention spéciale du Grand Jury CSF#14, catégorie Français Langue Maternelle

Pascal Haumont, 59 ans, Belgique

(Sombres) histoires d'eaux.

1.

En allant Charles, trainer, le long des golfes clairs
j'y ai vu des reflets, qui ne vont pas te plaire
Et dans le plat pays, bien loin de la madrague
Arrivent des vagues de fioul pour arrêter les vagues.

Refrain

Le flux et le reflux ne me font plus marrer
à coller du goudron aux bateaux amarrés,
aux ailes des oiseaux, fantômes désemparés.
La mouette rit jaune quand noire est la marée ! (2 fois)

2.

Vingt mille lieues sous les mers, J'ai sondé les abysses,
Nulles traces du Nautilus, ni carcasse ni hélice.
Mais j'ai vu en revanche, dans un champs d'algues brunes
Un bidet louis quinze tacheté de bitume.

3.

J'ai vu l'épaisse fumée d'un pétrolier en feu
caresser le granit des Moai silencieux,
Et dans leurs yeux de pierre coulaient des larmes de sel.
Cette année l'île de Paques ne fêtera pas Noël.

4.

Le beau Danube bleu, ne sent plus la rose, Strauss.
Poubelle à ciel ouvert, triste métamorphose.
Y valser aujourd'hui tête la première
En deux, quatre ou mille temps, serait bien téméraire.

5.

La truite vagabonde, je l'ai cherchée en vain
J'ai fait chou blanc Schubert, et dans le mauvais vin
j'irai noyer la mort de nos belles rivières
que de sombres usines abreuvent de misère.

6.

C' n'est plus une polémique, Victor mais c'est un fait :
la banquise fond fond fond, petite marionnette
à nos doigts suspendue. Je l'ai vue perdre les eaux
et accoucher de pôles sans griffes ni museaux.

7.

Avec cette chanson, je lance un SOS,
un appel au secours, un appel de détresse,
une plainte déchirante que je hurle à la lune,
une bouteille à la mer, oui je sais encore une.

Laetitia Baillot, 36 ans, France-Burundi

Quand un rien débloque?

Ça résonne ploc ploc,
Quand un rien débloque.
Sur les glaciers d'été,
Fond la neige blessée.
Et au lent compte goutte
Mes idées s'égouttent.
Et tout va à vau l'eau :
Avec la montée des eaux,
Dans un imposant plouf,
Un vent chaud qui souffle.

L'homme n'est pas un sage,
Il court au naufrage.

A la radio j'apprends,
La mer qui s'asphyxie.
Et tristement j'entends,
Mer qui s'acidifie.
Le désert avance,
Oasis, prudence.
Les poissons sur le dos,
C'est pire qu'un mélo.
Une goutte salée
Creuse ma peau tannée.

L'homme n'est pas un sage,
Il court au naufrage.

L'eau, vitale, baptise
Nos rêves et nos espoirs.
L'ondée ruisselle
Délayant l'aquarelle.
Mais du Nil au Jourdain,
Notre pire, elle attise,
Toutes les convoitises,
Tréfonds du désespoir.
Aux guerres muettes
Survivra l'alouette.

L'homme n'est pas un sage,
Il court au naufrage.

Je n'enfanterai pas,
Parce que j'aime déjà,
Cet enfant innocent,
Goutte dans l'océan,
Qui ne mérite pas
Une vie engloutit.
Fluide, bâtit le monde,
Joyeusement inonde,
Car triste et attendrie,
Je n'enfanterai pas?

Chantal Lepage, 60 ans, Canada

LES LARMES DES ANGES

REFRAIN

Les larmes des anges qui ruissellent
au creux de leurs ailes
ses minuscules gouttes de pluie
qui tombent du ciel
cette magnifique aquarelle
nous émerveillent

Devenue rivière
on entend ses concerts
fluide elle fait son chemin
avec ses courbes sans fin
ses plouf sur les rochers
elle ne cesse d'avancer

Après ce long chemin
arriver à la mer enfin
l'eau source de vie
avec cette énergie
elle se met à danser
sans pouvoir s'arrêter

REFRAIN

Les larmes des anges qui ruissellent
au creux de leurs ailes
ses minuscules gouttes de pluie
qui tombent du ciel
cette magnifique aquarelle
nous émerveille

PONT

Après la pluie
tout reprend vie
cette eau vacille
au soleil scintille
à l'oreille son chant
est inspirant
tout cette poésie
nous adoucie

Maryse Gignac, 43 ans, Canada

ADIEU ARMAND

Je reviens d'un exil, j'ai perdu trop d'années
À vivre loin des îles dans l'espoir d'oublier
Faire le deuil de ta mort, de cette mer démontée
Un peu avant l'aurore, je t'ai perdu grand-père

J'ai vendu ton bateau, accroché mes filets
Bourré mon sac à dos et marché pour la paix
Chaque jour j'parlais à Dieu pour être solide comme toi
Le même feu dans les yeux que t'avais Armand
Mon grand-père Armand

Ton bateau amarré, tu flânais dans le coin
Au quai de Grande-Entrée, ça jasait fort les marins
Fier d'être un pêcheur autant que madelinot
Tu rêvais de grandeur, y'avait rien de trop gros

Au fond des eaux glacées, au large de Terre-Neuve
Le vent t'a emporté, jeté par-dessus bord
Au milieu de l'océan, tout seul avec ta mort
J'ai crié cent fois mille fois, Adieu Armand
Adieu Armand

Tu s'ras plus chez Gaspard l'hiver avec les gars
Adieu Armand
Tu verras plus jamais la dernière neige qui fond
Adieu Armand
Tu s'ras plus sur le quai pour la nouvelle saison

J'ai acheté un bateau et ce qu'il faut d'agrès
Vidé mon sac à dos, je reprends les filets
J'remets un pied en mer, je rentre à la maison
Tu peux sourire grand-père, je reviens pour de bon
Je reviens pour de bon

Olivier Subrin, 51 ans, Belgique

MH2O

Moi Tom Bello
Dernier homme sur la terre
J'ai trouvé
Au lit de l'ultime rivière
Vos quelques mots
Votre bouteille à la mer
Votre appel :

Je vous écris
Du pays ou l'eau
Ne coule plus
Depuis longtemps

Il se raconte ici
Que chez vous chaque jour
Tombe la pluie
Tombe la pluie

Alors
S'il vous reste un peu d'amour
Dansez Dansez
Dites aux nuages gris
De faire demi-tour
De venir pleurer ici
Leur nostalgie

H2O
H mon coeur
Si tu parts
Plus de rosée sur les fleurs
H2O
O La terre
Si tu parts
Nous Redevierons poussière
Poussière

Je vous appelle
Des déserts infinis
Ou le feu et le sel
Ont brûlé ma peau

Il se raconte ici
Que chez vous chaque jour
Serpentent des rivières
Sous vos yeux amers

Alors
S'il vous reste un peu d'amour
Dansez Dansez
Détournez tous leurs cours
Ouvrez vos bras de mer
Ramenez nos bateaux
L'île aux oiseaux

H2O
H mon coeur
Si tu pars
Plus de rosée sur les fleurs
H2O
O La terre
Si tu pars
Nous Redevierons poussière
Poussière

A l'horizon
Pas un nuage gris
Et les belles rivières
Il faut qu'on les oublie

Il se raconte ici
Que chez vous un beau jour
Soufflerons dans le ciel
Des brises rebelles
Emportant vos amers
Et les rêves avec elles

Alors
Dansez Dansez
S'il vous reste un peu d'amour
Sous vos nuages gris
Dansez Dansez
Pour que toujours la pluie
Reste dans votre vie
Pour l'avenir aussi

MH2O
M la Mer
Dansez dansez
Laissez Tom Bello
Dansez dansez
Et devenir poussière
Poussière

Johann Legendre, 45 ans, Pays-Bas

Mon eau, mon H2O

Couplet 1

Quand le ciel s'assombrit je sais que tu ne vas pas tarder
Tu emprunteras cette fois ci ton nom de pluie
Mon chagrin comme un amant te donnera la main
Car il n'y a que trempées que les amours sont vrais

Et demain quand les nuages seront partis
tu laisseras tes traces
Tes flaques sur mes chaussures dégelasses
Me rappelleront de nous deux et notre nuit
Quand mon amour disparut avec ta pluie

Refrain

Je me marre à sauter dans tes flaques
Tu deviens salée quand j'me prends des claques
Je te regarde dans tes ruisseaux
Ou dégouliner sur les carreaux
Ma belle, ma belle mon H2o
Je sens tes vagues en moi
Quel que soit le temps tu m'inondes de joie
Et quand tu coules dans ton lit
Moi je ne dors pas, j'admire la vie
Ma belle, ma belle mon H2o

Couplet

Des fois je m'arrête sur le sable pour regarder tes vagues
Qui me rappellent la force que tu mets en moi
Haute sont alors les marrées de ma joie
Tu déferles dans mes yeux rien que pour moi

Et après la tempête quand tu te calmes
Et que ton étendue enfin devient plane
Tu n'as rien perdue de ta beauté
Qui me laissera à jamais envouté

Refrain

Je me marre à sauter dans tes flaques
Tu deviens salée quand j'me prends des claques
Je te regarde dans tes ruisseaux
Ou dégouliner sur les carreaux
Ma belle, ma belle mon H2o
Je sens tes vagues en moi
Quel que soit le temps tu m'inondes de joie
Et quand tu coules dans ton lit
Moi je ne dors pas, j'admire la vie
Ma belle, ma belle mon H2o

Couplet 3 :

Quand la vie me sourit c'est avec toi que je trinque
C'est aussi avec toi que ma tristesse se noie
Sous ta robe de wiskey, ton habit de vodka
Je chante, danse ou pleure autour de toi

Et Lorsque tes larmes accompagnent mes yeux
Je te n'en veux pas car je sais que demain
C'est aussi toi qui effacera mon chagrin
Par ton eau bénite et le murmure d'un saint

Pont :

Ma pluie, ma brume,
Mes larmes mon rhume,
Ma neige, ma glace,
Ma mer, mon lac.,
Ma rosée mes flaques,
Mon eau de Toilette
Mon eau de Javel
Mon eau de cologne
Mon eau De vie

Refrain

Je me marre à sauter dans tes flaques
Tu deviens salée quand j'me prends des claques
Je te regarde dans tes ruisseaux
Ou dégouliner sur les carreaux
Ma belle, ma belle mon H2o
Je sens tes vagues en moi
Quel que soit le temps tu m'inondes de joie
Et quand tu coules dans ton lit
Moi je ne dors pas, j'admire la vie
Ma belle, ma belle mon H2o

CSF#14 - Prix Français Langue Maternelle

Roger Clavet, 69 ans, Canada

LES YEUX MOUILLÉS

(1er couplet)

Le temps de l'eau s'est écoulé
Et avec lui, le temps des pleurs
Le goût salin des yeux mouillés
S'est asséché au puits des cœurs

(Refrain)

Heureusement, il y a tes yeux
Où viennent boire tous les oiseaux
Où je me baigne, soûl et heureux
Dans la rétine de tes mots

(2e couplet)

De tsunami en raz-de-marée
L'homme a fini par prendre peur
Tendresse, amour s'en sont allés
Dans la déroute et la stupeur

(Refrain)

Heureusement, il y a tes yeux
Où viennent boire tous les oiseaux
Où je me baigne, soûl et heureux
Dans l'iris bleu de ton ruisseau

(3e couplet)

Partout la terre est inondée
Pourtant les sources d'eau se meurent
L'homme ne sait plus comment pleurer
L'eau fraîche a quitté sa demeure

(Refrain)

Heureusement, il y a tes yeux
Où viennent boire tous les oiseaux
Où je me baigne, soûl et heureux
Dans le cristallin de ta peau

(4e et dernier couplet)

Tous les feux rouges sont allumés
Il nous faudra bien des sapeurs
Pour nous réapprendre à pleurer
Et recycler l'eau de nos pleurs

(Refrain)

Heureusement, il y a tes yeux
Où viennent boire tous les oiseaux
Où je me baigne, soûl et heureux
Entre deux rires et un sanglot